

Exposition mycologique du Gond-Pontouvre 23 octobre 1982

par M. BOTINEAU et R. CHASTAGNOL (1)

Cette exposition, préparée en commun par la Société Botanique du Centre-Ouest, la Société Mycologique du Limousin et le Syndicat des Pharmaciens de la Charente, a connu un réel succès, les visiteurs ayant été fort nombreux jusqu'à la dernière minute dans l'immense salle où elle était installée.

Parmi les quelques deux cent dix espèces exposées, certaines ont particulièrement retenu notre attention.

Russula decipiens, la russule trompeuse, ressemble à *Russula vesca* par l'aspect de son chapeau : 5 à 9 cm de diamètre, décoloré par endroits, en particulier au centre, en gris ocracé pâle. Dans la vétusté la marge devient nettement cannelée. S'opposant à la sporée blanche de *Russula vesca*, celle de *Russula decipiens* est d'un jaune vif. Aussi ses lames prennent-elles rapidement une coloration d'un jaune assez intense.

La chair ne devient faiblement âcre-piquante qu'après plusieurs minutes de mastication, mais ce caractère est assez variable, dépendant, semble-t-il, de l'âge du carpophore et des conditions atmosphériques. Le pied, long de 4 à 6 cm pour un diamètre de 1 à 2, est blanc, muni de rides devenant grises ; sa moelle a également tendance à grisonner. Ce champignon semble assez répandu en Charente. Il était abondant sur l'esplanade de Puymerle, commune d'Aussac, le 1^{er} novembre 1979 et dès le 27 août 1982 dans la forêt de Chasseneuil, sur le bord de la route de Chasseneuil à Saint-Mary. Dans cette dernière station quelques exemplaires rappelaient *Russula maculata* par leur chapeau rouge (et non rose), maculé d'ocracé et leur odeur faible de *Rosa rubiginosa*.

Un peu différente de l'odeur de « bonbons anglais » de *Russula fragilis* et beaucoup plus forte que celle de « vieux fûts » de *R. atropurpurea*, l'odeur de « géranium » caractérise bien *Russula pelargonica*. Les exemplaires présentés croissaient sous des peupliers dans les environs de Magnac. Par la couleur gris-violacé taché d'olivâtre au centre de leurs chapeaux (dont certains atteignaient 8 à 9 cm de diamètre et étaient cannelés à la marge sur 1 cm) comme par leur chair mince et plutôt fragile, ils faisaient penser à la première de ces russules. Par leurs pieds (6 à 9 cm pour un diamètre de 1,5 à 2) blancs, grisonnant à l'humidité, et par leur âcreté encore plus faible, ils se rapprochaient plutôt de la seconde. En réalité, la saveur de la chair est proche de celle dite « mentholée » de *Russula lepida* : elle rappelle un peu celle des conserves fumées. Mais *Russula pelargonica* diffère de toutes les Russules précédemment nommées, à sporées blanches, par sa sporée nettement crème, d'une teinte intermédiaire entre celles des sporées de *Russula parazurea* et de *R. sororia*.

Offerte par Monsieur DELAMAIN, une *Amanita ovoidea* provenant de Saint-Amant de Montmoreau était remarquable par ses dimensions exceptionnelles : 28 cm de diamètre.

Les Lépiotes étaient représentées par de nombreux exemplaires de *Lepiota procera*, *L. rhacodes*, *L. gracilentata*, *L. naucina* et *L. acutesquamosa* var. *furcata*.

(1) M. BOTINEAU : La Clef d'Or, 16410 DIGNAC.
R. CHASTAGNOL : 19 Cité Vignerie, 87200 SAINT-JUNIEN.

Il semble que *Cortinarius trivialis* var. *rickenii* soit un champignon abondant en Angoumois. Cette variété diffère du type par ses lames d'abord lilacines. Une cortine abondante, blanche ou translucide, à la fois filamenteuse et glutineuse, laisse un renflement muqueux sur le haut du pied ; au-dessous s'étagent les bracelets anastomosés de squames caractéristiques de l'espèce. Le chapeau est lisse, brun foncé puis ocracé-roussâtre en séchant. La chair est pratiquement sans saveur ni odeur.

Un très beau petit *Scaurus*, provenant de la commune de Saint-Amant de Montmoreau, se remarquait pour ses couleurs vives : chapeau vert-olive et pied d'un jaune vert très lumineux. La couleur originelle de ses lames étant inconnue, il fut identifié *Cortinarius prasinus*. Mais ce pouvait être tout aussi bien *Cortinarius ionochlorus*, dont les lames sont d'abord d'un joli rose lilacin, qui fut retrouvé le 1^{er} novembre dans la partie nord de la forêt de la Braconne, commune de Jauldes.

À côté d'un *Cortinarius calochrous* typique, avait été ramassé dans la forêt de la Braconne un champignon dont le chapeau était d'un fauve plus saturé et dont le bulbe du pied était lavé de violet. S'agissait-il de la variété *caroli*, signalée par Marchand (planche 663) ?

Parmi les Bolets exposés signalons *Boletus calopus*, *B. satanas*, *B. lupinus* et *B. regius*.

Quelques espèces inhabituelles étaient présentes : *Irpex lactea*, *Scleroderma bovista* (un exemplaire était large de 12 cm) et *Scleroderma polyrrhizon* (= *S. geaster*), semblable à un *Astraeus hygrometricus* géant.

Aux mycologues venus de Bellac (Haute-Vienne) on devait : une *Amanita aspera* au chapeau initialement jaune comme *Amanita gemmata* puis finalement bistre ; un *Cortinarius xanthophyllus* et un *Leucopaxillus giganteus*, deux espèces qu'ils retrouvent tous les ans dans les environs de la capitale de la Basse-Marche.

P.S. : Huit jours plus tard, l'exposition de Saint-Amant de Bonnière à laquelle l'un de nous apportait son concours montrait aux visiteurs quelques espèces non représentées à l'exposition d'Angoulême et dont certaines sont assez peu fréquentes : *Hygrophorus reai*, très amer ; *Polyporus varius* ; *Trametes hispida* (= *T. extenuata*) ; *Lycoperdon mammiforme* ; *Pisolithus arenarius*. Aux grandes Lépiotes du Gond-Pontouvre s'ajoutaient *Lepiota excoriata* et *L. mastoidea*. Enfin le sous-genre *Amanitopsis* était particulièrement bien représenté : *Amanita vaginata*, *A. crocea*, *A. lividopallescens* et *A. inaurata*.

Cette dernière espèce, découverte dans un chemin fréquenté par les tracteurs dans la commune de Saint-Mary, par notre collègue Monsieur PERCHAUD, était présentée, je crois, pour la première fois, dans nos expositions charentaises. C'est un très beau champignon dont voici les caractères essentiels : chapeau 14 cm, bistre doré sombre, couvert de verrues friables épaisses d'un gris fuligineux devenant noirâtres ; pied long de 18 cm pour un diamètre de 2,5 gris bistré avec des squames semblables à celles du chapeau ; lames grisâtres. Il peut donc être recherché dans la région.